

BREVET D'ÉTUDES PROFESSIONNELLES AGRICOLES
ÉPREUVE TERMINALE N°1
EXPRESSION ÉCRITE

Toutes options

Durée : 2 h 30

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Dictionnaire de la langue française**

Le sujet comporte **4** pages

Référence des documents

Document 1 : Jean Giono. *Les Terrasses de l'île d'Elbe*, Éditions Gallimard, 1976.

Document 2 : Journal du CNRS, Halte au bruit/N°204 janvier 2007

Document 3 : : http://www.bruitsociete.ca/fr-ca/thematique_cat.aspx?catid=29&catid=37 [consulté le 10/09/10]

Document 4 : <http://www.ademe.fr/particuliers/Fiches/bruit/rub8.htm> [consulté le 10/09/10]

Document 5 : Affiche du film Noise, *Cécile Tran-Tien, Juliette Cottin, L'Express, 21/12/ 2009*

SUJET

PREMIERE QUESTION (2 points)

Relevez quatre bruits de la vie moderne. (**Documents 1 et 2**)

DEUXIEME QUESTION (3 points)

Relevez et classez dans un tableau trois effets néfastes du bruit et trois solutions possibles.
(**Tous les documents**)

TROISIEME QUESTION (4 points)

« C'est ce bruit-là que je trouvais beau ou tout au moins que j'écoutais avec complaisance. » (**Document 1**).
Pour illustrer cette citation, racontez une anecdote liée à une situation vécue ou observée, expérience personnelle, livre, film...

Texte d'une vingtaine de lignes.

QUATRIEME QUESTION (8 points)

A partir de l'ensemble des documents, vous montrerez que le bruit fait partie de la vie moderne ; vous direz ensuite si le bruit vous dérange ou au contraire s'il vous accompagne dans vos activités.

(Texte structuré d'une trentaine de lignes)

Présentation, orthographe : 3 points

DOCUMENT 1

Un orage m'a surpris pendant ma promenade. (...) Je me suis souvenu d'une petite grotte. (...) Je me suis assis sur une pierre. J'ai regardé tomber la pluie et j'ai écouté le tonnerre.

C'est un des plus beaux bruits qui soient. (...) Je veux dire que l'oreille en est satisfaite.

Pour aller jusqu'au bout de ma pensée, il faut que je me débarrasse tout de suite du souvenir d'un autre bruit, que je trouvais beau et qui ne l'était pas ; disons : un bruit que j'écoutais avec complaisance. (...)

C'était en 1939, pendant que j'étais en prison au fort Saint-Nicolas à Marseille. De ma cellule au sommet de la contrescarpe j'entendais vivre la ville. Avec le soir, puis la nuit, venait et grandissait le silence.

Dans le silence, vers ce qui devait être neuf heures, j'entendais le tramway du boulevard de la Corderie qui faisait crier la courbe de ses rails. C'est ce bruit-là que je trouvais beau, ou tout au moins que j'écoutais avec complaisance. (...)

Moi (...) je me contente de goûter mon plaisir. Des échos sont réveillés très haut dans le ciel, très loin dans l'horizon, et ce bruit démesuré, mais encore accordé à la nature humaine, met à portée de ma sensation des espaces qu'en temps ordinaire je n'approche pas. Ma curiosité se délecte ; enfin j'en arrive à me dire tout bêtement que certains bruits sont beaux tandis que d'autres sont laids. (...) Parmi les bruits que je trouve beaux, il y a, au cœur des après-midi torrides, celui des ruisseaux d'arrosage coulant dans les jardins, ou celui de la guêpe prisonnière d'un rayon de soleil dans l'ombre fraîche où l'on fait la sieste. Le feuillage des peupliers imite, mais avec une sublimation poétique, le bruit de la pluie ; celui des pins agités par le vent reproduit, mais sous une « forme fantomatique », le froissement de la mer paisible sur le sable des plages. (...)

Mais, dans notre admirable XX^{ème} siècle, il n'est pas facile de faire sa compagnie ordinaire des fleuves, et même des peupliers. On est enfermé dans des villes (...) et les routes charrient jusque dans les plus petits villages un torrent de ferblanterie et de moteurs à explosion. On n'a plus à choisir qu'entre des bruits pauvres, comme celui des machines à écrire par exemple, ou des grands magasins, ou des bureaux de poste, etc., et des bruits franchement laids comme celui des pétrolettes, ou des autos, ou de la rue en général, ou celui de la tuyauterie dans les maisons. On sait ce qu'il advient des hommes qui se nourrissent d'aliments pauvres ou d'ordures ; c'est le sort des esprits dont les sens ne sont plus nourris de bonnes nourritures. Les bruits comptent beaucoup dans la formation, la bonne croissance et la santé des esprits, les formes et les couleurs comptent aussi beaucoup, c'est pourquoi la loi devrait punir les divagations des architectes, qui sont d'autant d'agressions à main armée, ou plus exactement « à ciment armé ».

Jean Giono. Les Terrasses de l'île d'Elbe, Éditions Gallimard, 1976.

DOCUMENT 2

Du cri du nouveau-né au joyeux brouhaha d'un marché animé, le bruit est souvent synonyme de vie. Oui, mais voilà : lorsque les embouteillages pullulent sous vos fenêtres, que votre chambre se situe sous un couloir aérien, ou qu'une usine au loin masque la douce mélodie de votre campagne, le bruit peut aussi vous la gâcher. À tel point qu'aujourd'hui, il est au cœur des préoccupations des Français sur l'environnement de leur lieu d'habitation, juste derrière la pollution de l'air. Selon une enquête de l'Insee parue en 2002, plus d'un Français sur deux (54 %) se déclarait gêné, à son domicile, par le bruit alentour ! Autres chiffres criants : 3 millions de Français y sont exposés dans leur travail, 500 000 riverains d'aéroports déclarent souffrir de celui des avions, etc. À cette cacophonie, ajoutez la sonnette d'alarme tirée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) face à l'explosion des pathologies liées au bruit, et vous obtenez un défi d'utilité publique. Comment lutter contre ce mal invisible et inhérent, en partie, à la modernité ? Nos chercheurs ont leurs petites idées pour soulager nos esgourdes.

DOCUMENT 3

De manière plus générale, la présence de bruit dans le milieu de travail peut faire augmenter le nombre d'erreurs lorsqu'on effectue une tâche mentale alors que la qualité globale du travail n'est pas touchée lorsqu'il s'agit d'un travail plus manuel. La présence de bruit requiert donc que le travailleur soit plus attentif à la tâche pour éviter les erreurs. Ce niveau d'attention plus soutenu entraîne une fatigue additionnelle. Un élément sur lequel les recherches ne sont pas unanimes est que le taux d'absentéisme au travail et à l'école est parfois plus élevé dans les milieux bruyants.

La performance chez les enfants...

Une atteinte de la performance se traduit par exemple par une diminution, sinon une perte de la persévérance des enfants d'âge scolaire à effectuer une tâche donnée, comme un casse-tête. De plus, les enfants abandonnent plus rapidement l'activité même s'ils ont pourtant le temps de la réaliser. Il est clair que l'apprentissage d'une nouvelle tâche demande plus de concentration. Ainsi, il a été démontré que la nuisance due au bruit se traduit par des troubles d'attention chez les enfants en contexte d'apprentissage. La concentration est alors plus difficile, les enfants sont distraits par les bruits. Ceci laisse entendre que les enfants qui sont dans les milieux bruyants auraient plus de problèmes d'apprentissage que les autres enfants du même âge. Dans cet ordre d'idée, des études démontrent que le bruit influence négativement l'apprentissage de la lecture chez les enfants. L'acquisition de cette habileté importante serait ainsi plus laborieuse et donc retardée. De plus, la présence de bruit dans l'environnement nuit à la discrimination auditive. Ainsi, les enfants peuvent manquer des indices importants du message parlé, ce qui nuit aux apprentissages et peut aussi se traduire par des difficultés de communication avec les pairs, des difficultés dans les dictées et dans la compréhension de consignes.

DOCUMENT 4



La réglementation acoustique concerne les logements neufs et leur assure une ambiance sonore agréable. Mais avant 1970, aucune réglementation n'était imposée. Des travaux peuvent cependant améliorer l'isolation acoustique quand elle est insuffisante.

Bruits extérieurs, bruits intérieurs, transmis par les murs, les planchers, les plafonds, les ouvertures ou l'air : pour chaque cas, il existe des solutions et des produits d'isolation acoustique performants, dotés de certifications précises. Le soin apporté lors de leur mise en œuvre conditionne la qualité du résultat.

La lutte contre le bruit passe aussi, et peut-être avant tout, par des habitudes de vie qui limitent le volume sonore de nombre de nos activités : un minimum de respect et de tolérance plus quelques précautions permettent de vivre en bonne entente avec le voisinage.

DOCUMENT 5



A l'affiche depuis le 25 novembre, *Noise* est une comédie dramatique qui décrit le combat d'un avocat new-yorkais excédé par le bruit de sa ville. Pour réaliser ce film, Henry Bean s'est inspiré de sa propre expérience et de ses déboires dans sa lutte contre ce qu'il qualifie de "terrorisme sonore". À travers cet acte citoyen, le réalisateur montre les effets dramatiques du bruit sur la santé psychologique de son héros, interprété par Tim Robin